

<p>1950 – Fin décembre</p>	<p>Session du CC du MTLD où fut discuté le complot colonialiste d'avril 1950 et ses répercussions sur le parti. Trois thèses étaient en présence :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Retour à la clandestinité totale. Cette thèse était défendue par Bouda, M'Barek Filali, Mostefa Ben Boulaid et Dekhli. • Utilisation plus large et plus prononcée de la lutte légale. Ce point de vue était défendu par Mostéfa Chawki, M'hamed Yazid, Kiouane, Amrane Saïd. • Combinaison des deux formes de luttes défendue par Ben Khedda, Messali, Lahouel. <p>Au cours de cette session Lahouel fut pris à parti par Messali Hadj. Lahouel présentera alors sa démission qui fut refusée.</p>
<p>1950</p>	<p>Au cours de cette année, il y eut 225 grèves avec la participation de 250.000 travailleurs.</p> <p>Parmi les plus importantes, nous citerons celle des employés de banque qui a duré 53 jours ou celle des ouvriers mineurs de M'zalta dont la durée a atteint 90 jours.</p>
<p>1951 - 5 Janvier</p>	<p>Mesure de licenciement prise contre Aissat Idir employé à l'AIA à Maison Blanche.</p>
<p>1951 - 10 Janvier</p>	<p>Constitution d'une commission d'enquête chargée de faire respecter la liberté de vote en Algérie.</p>
<p>1951 - 22 Janvier</p>	<p>Réunion à Marseille des gens de mer des ports de la Méditerranée de l'organisation FO sous la présidence d'Irving Brown : « <i>Au nom de l'indépendance syndicale ces individus ont décidé de constituer des brigades pour favoriser l'exploitation patronale, le débarquement des armes américaines et la manutention des armes pour l'Indochine</i> ». (in : Alger Républicain).</p>
<p>1951 - 26 Janvier</p>	<p>A Bejaia, procès à huis clos de 29 patriotes inculpés dans le cadre du « <i>complot</i> ».</p>
<p>1951 – 4, 11 Février</p>	<p>Elections des délégués à l'Assemblée Algérienne boycottées par le MTLD.</p>
<p>1951 – 12 Février</p>	<p>Arrêté gubernatorial (?) prescrivant l'institution dans les entreprises des comités d'hygiène et de sécurité si celles-ci occupent d'une façon habituelle 50 salariés au moins.</p>
<p>1951 – 12 Février</p>	<p>Procès des 47 militants de l'OS parmi eux se trouvaient Hamou Boutlélis et Hadj Benalla devant le tribunal d'Oran. A l'occasion de ce procès les dockers et les ouvriers de la ville d'Oran observent des arrêts de travail. Des manifestations se déroulent devant le tribunal malgré la présence autour du palais de justice de plusieurs centaines de policiers, une foule énorme a manifesté durant toute la journée sa solidarité avec les détenus : « <i>Pendant ce temps la Ville Nouvelle était littéralement encerclée par des agents de police. A la totalité des forces de police d'Oran s'ajoutaient des détachements de gardes mobiles sur le pied de guerre avec leur mousqueton</i> » (in : Alger Républicain).</p>
<p>1951 – 12 Février</p>	<p>Dans une déclaration publique, Ghermoul réaffirme son attachement à la CGT où il assumait ses responsabilités de CE de l'Union de l'Algérois. Il déclare n'avoir jamais tenu de propos en ce qui concerne la formation d'un syndicat libre.</p>
<p>1951 – Mars</p>	<p>Session du CC du MTLD Hocine Lahouel présente sa démission du poste de Secrétaire Général, résultat des incidents qui l'ont opposé à Messali Hadj.</p>
<p>1951 – 8 Mars</p>	<p>Les sections locales des trois partis nationaux : MTLD, UDMA, PCA constituent un Comité de lutte contre la répression.</p>

	Ils lancent un appel aux CC de leur parti respectif : « <i>en vue d'une union immédiate seule voie de salut pour la libération nationale</i> ».
1951 – 10 Mars	Naegelen démissionne de son poste de Gouverneur Général d'Algérie.
1951 – 17 Mars	Procès d Larbi Bouhali, Secrétaire général du PCA. Nombreux arrêts de travail et manifestations en signe de solidarité.
1951 – 17, 18 Mars	Session du Comité de Coordination des syndicats algériens CGT qui appellent à l'accroissement des luttes sociales.
1951 – 22 Mars	Sous couvert d'une enquête à caractère sociologique une circulaire officielle invite les instituteurs en particulier ceux du bled, à enquêter dans leur milieu et à poser aux musulmans entre autres questions celle-ci : <ul style="list-style-type: none"> • Que lisent-ils (les musulmans), qu'écourent-ils ? • Forment-ils les militants des principaux partis politiques ? • S'intéressent-ils aux programmes des partis ? En discutent-ils ? Où ? • Sont-ils nationalistes ? Pourquoi ? • Quelle est leur attitude vis-à-vis des syndicats ?
1951- 23 mars - 14 avril	Grève nationale des gaziers et électriciens d'Algérie. La grève a duré 22 jours. L'administration a utilisé différents procédés pour briser la grève entre autre l'utilisation de l'armée.
1951 – 5 Avril	Débrayage massif dans toute l'Algérie en signe de solidarité avec les grévistes de l'EGA (Electricité et Gaz d'Algérie) et de tous les autres travailleurs en lutte. En plus, plusieurs meetings se sont tenus au siège des Unions Locales et Unions Régionales.
1951 – 12 Avril	Roger Léonard remplace Naegelen au poste de Gouverneur Général de l'Algérie. Les élus UDMA du Conseil Général d Constantine votent une motion faisant confiance à Roger Léonard : « <i>Le Conseil Général adresse à Monsieur Roger Léonard Gouverneur Général de l'Algérie, ses souhaits déférents et cordiale bienvenue sur la terre algérienne ; lui fait confiance pour suivre la politique d'union franco-musulmane de progrès économique social et culturel et de grandeur française ; l'assure de sa collaboration loyale et dévouée dans l'accomplissement de sa haute mission qu'il souhaite heureuse et constructive, pour le bien-être des populations et l'essor de l'Algérie</i> » (in : Alger Républicain).
1951 – 24 Avril	Un millier d'ouvriers agricoles de la région d'Ain Taya se mettent en grève : « <i>aussitôt que l'arrêt de travail fut connu gendarmes, gardes mobiles et policiers se sont mis à patrouiller à travers champs</i> ».
1951 – 1^{er} Mai	Provocations policières contre les Nord-africains à Paris.
1951 – 2 Mai	Fin de la grève des mineurs de Timezrit. Elle a duré quatre mois et demi depuis le 21 Décembre 1950.
1951 – 8 Mai	Au cours du congrès de la CGT, « <i>l'organisation syndicale vietnamienne a rendu un hommage particulièrement chaleureux à l'action des dockers algériens contre la guerre impérialiste menée par le gouvernement français contre le peuple vietnamien</i> ».
1951 – 8 Mai	Grève des dockers d'Alger et assemblée générale : « <i>une minute de silence est</i>

	<i>observée à la mémoire des milliers d'algériens massacrés lors du complot du 8 mai 1945 ».</i>
1951 – 17 Mai	<p>Les rumeurs continuent à circuler sur les risques d'un mouvement insurrectionnel. L'hebdomadaire « Liberté » cite l'exemple de Maghnia : « le lundi 7 Mai au soir à Maghnia : le bruit circulait que des inscriptions allaient être faites dans la nuit et qu'une manifestation était également prévue pour le mardi 8 mai.</p> <p>Tout le monde était sur le pied de guerre dans la soirée du 7 : la P.J. la PRG, les policiers, les gardiens de nuit, les mouchards d'occasion étaient à l'affût et circulaient dans toutes les rues ; suivant et surveillant les suspects.</p> <p>Le 8 mai était un mardi, jour de marché à Maghnia, les manœuvres d'intimidation se multiplièrent.</p> <p>Le matin de bonne heure les chefs de douar et les influents furent convoqués chez l'administrateur où il leur fut dit que s'il se passait quelque chose, tout était prêt armée et policiers pour intervenir par les armes immédiatement.</p> <p>De nombreux policiers allèrent à la gare se rendre compte de l'affluence de voyageurs venant au marché.</p> <p>Les tirailleurs étaient assignés et « prêts à intervenir », les garde s mobiles attendaient aussi dans leur caserne ».</p>
1951 – 17 Mai	<p>Alger Républicain signale que le maire de Soumaa organise des milices : « <i>une véritable organisation para-militaire est mise sur pied. Des individus sont armés au vu et au su de tous.</i></p> <p><i>Mieux encore elle organise elle-même la terreur policière... arrêtant les patriotes coupables d'avoir manifesté contre la levée de l'immunité parlementaire de députés nationalistes ».</i></p>
1951 – Mai	Session du CC du MTLD au cours de laquelle Mostéfai Chawki, Chentouf et Amrani présentèrent leur démission. Une vive altercation opposa Messali à Mostefai Chawki.
1951 – 11 Juin	Procès des 122 militants de l'OS d'Annaba. A cette occasion les dockers ont observé un arrêt de travail pour protester contre leur inculpation.
1951 – 17 Juin	<p>Elections législatives dont le truquage est dénoncé par toutes les forces démocratiques.</p> <p>Récit de la campagne électorale à Soumaâ : « <i>avant-hier dans la région de Soumaâ on a fait patrouiller plusieurs camions blindés et un char, le tout accompagné de 30 à 40 soldats en armes ».</i></p>
1951 – 23 Juin	Grève générale à Ghazaouet, plus de 4000 travailleurs observent des arrêts de travail : « <i>le mouvement est total dans le bâtiment, chez les saleurs, les pêcheurs et les dockers. Les artisans et les commerçants ont fermé leurs magasins : légionnaires, gendarmes, gardes mobiles patrouillent dans la ville qui est pratiquement en état de siège ».</i>
1951 – 27 Juin	Journée d'action revendicative des fonctionnaires de l'Algérie ; arrêts de travail dans les secteurs suivants : contributions, trésor, douanes, radio, PTT, enseignants hospitaliers, ponts et chaussées, communaux, environ 40.000 grévistes.
1951 – Juillet	Session du Comité Central du MTLD : « <i>affaibli par les crises successives, amoindri par le départ de plusieurs de ses membres le CC décida de faire appel par cooptation à certains membres du Parti ».</i>

<p>1951 – 1^{er} Juillet</p>	<p>Verdict du procès des patriotes de l'OS. La justice prononce 195 condamnations. Le bilan est de « <i>six siècles et six années de prison ; six siècles et demi d'interdictions de séjour, quinze siècle et trente quatre ans de privation des droits civiques et 50 millions d'amende</i> ».</p>
<p>1951 – 2 Juillet</p>	<p>Constitution d'une milice dans les Aurès pour aider la police à rechercher les bandits.</p>
<p>1951 – 7 Juillet</p>	<p>Manifestation contre la répression à Maghnia : « <i>depuis les élections législatives du 17 Juin une vague de répression s'est abattue sur Maghnia. Les perquisitions et les arrestations se poursuivent à un rythme accéléré. Des habitants des douars sont poursuivis, traqués, malmenés. Un comité de lutte regroupant toutes les tendances politiques s'est constitué. Depuis ce nouveau comité a tenu un meeting qui a regroupé plus de 3.000 personnes et a lancé un mot d'ordre de grève générale qui a été suivi par tous les habitants de la ville</i> ». (in : Alger Républicain).</p>
<p>1951 – 7, 8 Juillet</p>	<p>Session du CC du PCA. Dans la résolution adoptée, il est demandé : « l'élection d'une Assemblée nationale Souveraine qui donnera au pays sa Constitution, son parlement, son gouvernement dans le cadre d'une République Algérienne Démocratique. Il est demandé aussi la constitution d'un Front National Démocratique Algérien » groupant le MTLD, l'UDMA, communistes, démocrates, sans parti.</p>
<p>1951 – 12 Juillet – 8 Août</p>	<p>Journée d'action revendicative des métallos d'Oranie . La grève se prolonge plusieurs jours. Intervention de la police pour faire évacuer les locaux occupés par les grévistes : « <i>qui se sont couchés sur la chaussée arrêtant la circulation</i> ».</p>
<p>1951 – 19 Juillet</p>	<p>Raid militaire sur le douar Kimmel (les Aurès).</p>
<p>1951 – 25 Juillet</p>	<p>Constitution du « Front Algérien pour la défense et le respect des libertés » entre le MTLD, l'UDMA, le PCA et les Oulémas. Ce front est axé autour de cinq points essentiels :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. l'annulation des prétendues élections du 17 Juin 1951 ; 2. pour le respect de la liberté de vote dans le deuxième collège ; 3. pour le respect des libertés fondamentales, liberté de conscience, d'opinion, de presse et de réunion ; 4. Contre la répression sous toutes ses formes ; 5. Pour la fin de l'ingérence administrative dans les affaires du culte musulman. <p>Après la constitution de ce front voici le commentaire de Roger Léonard : « <i>Leur programme c'est une République Algérienne qui assurerait l'indépendance de l'Algérie</i> » et d'ajouter plus loin « <i>ce front représente le mouvement le plus important qu'on ait jamais vu. Ils ont derrière eux la majorité de la population</i> ».</p>
<p>1951 – 9 Août</p>	<p>Le maire Young d'El Amria crée une milice « <i>contre une éventuelle insurrection</i> ».</p>
<p>1951 – 2^{ème} quinzaine d'Août</p>	<p>Session du CC du MTLD en présence de Messali. Au cours de cette réunion Benyoucef Benkhedda fut proposé au poste de Secrétaire Général.</p>
<p>1951 –</p>	<p>Pèlerinage de Messali hadj aux lieux saints de l'Islam.</p>

Septembre	Messali devait en même temps faire une tournée dans les pays arabes et musulmans pour faire connaître le problème algérien.
1951 – 6 Septembre	Journée d'action revendicative des travailleurs des travaux publics d'Oran : 5.000 ouvriers observent des arrêts de travail : « <i>la vaste étendue de Mers El Kebir et de la Corniche s'est vidée des bruits des tracteurs et des locomotives</i> » (in : Alger Républicain).
1951 – 7, 8, 9 Septembre	III ^e Congrès de l'UDMA à Constantine.
1951 – 9 Septembre	Session du CC du PCA qui propose « <i>en vue des prochaines élections cantonales</i> » un candidat unique anti-colonialiste.
1951 – 11, 16 Septembre	Des milliers d'ouvriers agricoles de la région de Ain Témouchent, Benbadis (ex-Descartes), Sébdou, Tlemcen se mettent en grève : « <i>Descartes semble en état de siège : la lumière est coupée, et la circulation est sévèrement contrôlée...</i> <i>Sous l'œil bienveillant de l'administration, les colons essayent de semer la terreur en organisant les milices et en pourchassant les ouvriers agricoles.</i> <i>Un exemple : c'est monté en jeep et accompagné de 8 miliciens armés que le colon Coufranq poursuit les grévistes en tirant sur eux.</i> <i>Monsieur Jacques Dufaux également armé d'une carabine de guerre tirent sur les grévistes pour leur faire reprendre le travail...</i> <i>A Aïn-Kihal c'est fusil au poing que les colons font travailler les ouvriers agricoles »</i> (in Alger Républicain)
1951 – 27 Septembre	Journée d'action revendicative des travailleurs de l'Oranie, plus de 10.000 grévistes.
1951 – 2 Octobre	Procès des grévistes de Benbadis 1951, devant le tribunal de Ouled-Mimoun : « <i>l'administration avait peur... malgré les gendarmes, gardes mobiles, policiers ; les manifestations de solidarité ont pu avoir lieu.</i> <i>Des cars bondés de travailleurs étaient arrivés d'Oran, de nombreux fellahs avaient fait des dizaines de kilomètres pour venir soutenir leurs frères de Descartes.</i> <i>De nombreuses délégations ont apporté des résolutions aux pouvoirs publics ».</i> (in Alger Républicain)
1951 – 5 Octobre	Dans une lettre ouverte, publiée par Alger Républicain, les dockers d'Oran ex-adhérents de FO dénoncent cette organisation : « <i>d'où sortent-ils les 400.000 francs qui ont servi à payer les briseurs de grève de février 1950. D'où provient la traction avant du secrétaire de l'UD.FO</i> ».
1951 – 7, 14 Octobre	Elections cantonales boycottées par le MTLD.
1951 – 30 Octobre	les dockers d'Alger décident de ne plus charger ou décharger les bateaux à destination des forces anglaises d'Egypte.
1951 – 11, 12, 13 Novembre	Première Conférence algérienne des ouvriers agricoles qui adoptent la charte des travailleurs de la terre : 120 délégués y ont participé.
1951 – 12	Les détenus politiques d'El-Asnam commencent une grève de la faim.

Novembre	
1951	Au cours de cette année il y eut environ dans le pays 225 arrêts de travail regroupant approximativement 265.000 grévistes.
1951	Quelques statistiques relatives à la production du vin en Algérie : 20.293 vigneron exploitent 361.645 hectares et produisent 13.716.556 hectolitres de vin soit presque la totalité de la production algérienne. L'écart des richesses était de 1 à 50.000. <i>(in : Rapport Delavignette).</i>
1951	Au cours de cette année on vit apparaître sur la scène politique : « <i>la fraction colonialiste dite libérale</i> » représentée par Jacques Chevallier. Celui-ci faisait la déclaration suivante : « <i>dans le choix des hommes politiques, considérons qu'il est plus sûr d'avoir auprès de soi des demi-rebelles que des domestiques</i> ».
1952 – 1, 2 Janvier	Session du CC de l'UDMA qui a eu à discuter les points suivants : 1. Trésorerie du parti . 2. Situation politique en Algérie. 3. Le front algérien et son développement. Près de la moitié des membres du CC n'étaient pas présents à cette session. Les désaffections vis-à-vis de l'UDMA se multiplient.
1952 – 13 Janvier	Larbi Bouhali secrétaire général du PCA s'adresse aux français d'Alger. Il les appelle à s'intégrer à la lutte du peuple algérien qui aspire à son « <i>indépendance nationale</i> ».
1952 – 18 Janvier	Les obsèques de Mohamed Belouizdad ont été suivies par un cortège composé de plus de 3.000 personnes, conduites par le MTLD, l'UDMA, le PCA et les Oulémas. Belouizdad est un ancien militant du PPA. Il a préparé les manifestations du 1 ^{er} mai 1945. Après les événements de Sétif et Guelma il a été affecté dans le constantinois. Il est membre du CC et du BP du MTLD depuis 1947 ; il a appartenu à l'OS.
1962 – 19 Janvier	Des poteaux téléphoniques ont été sectionnés près de la région de Sour-El-Ghozlane.
1952 – 26 Janvier	Sabotage du câble téléphonique reliant Souk-Ahras à Tébessa.
1952n – 26 Janvier	Grève de la ville de Ghazaouet pour protester contre la répression policière : « <i>tous les commerçants, marchands de légumes ont fermé leurs magasins.</i> <i>Malgré la pression administrative, les renforts de gardes mobiles, les gendarmes de la région, tous les habitants ont respecté dignement le mot d'ordre de grève...</i> <i>Les dockers de leur côtés, ont débrayé et sont allés protester au commissariat de police</i> » <i>(in : Alger Républicain)</i>
1952 – Janvier	Des rumeurs circulent en vue de la création d'une Confédération des Travailleurs Musulmans Algériens dont la base syndicale serait constituée par les dockers.
1952 – Janvier	Le SNLA signale la disparition de 36 pistolets automatiques dans la région de Skikda au cours d'un déchargement du matériel.
1952 – Janvier	Le SNLA note : • Une intensification de l'activité clandestine du PPA dans les territoires du Sud :

	<p>Balad, Laghouat, Chaamba ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • La mise sur pied d'une organisation clandestine à Tlemcen, Maghnia, Ghazaouet prête à des actes de sabotage ou à des coups de main : « <i>Il semble que les exercices para-militaires observés de nuit dans la région lui soient imputables</i> ».
1952 – 1^{er} Février	<p>Grèves et manifestations de solidarité avec le peuple tunisien à travers tout le pays.</p> <p>A Alger : « <i>ils (les manifestants) étaient plusieurs dizaines à vouloir faire part au Préfet de la vive émotion qui s'était emparé des travailleurs algériens à l'annonce des arrestations des démocrates tunisiens... Peu après d'importantes forces de police casquées et mousquetons à la bretelle surgirent</i> »</p> <p>(in Alger Républicain)</p>
1952 – 2 Février	<p>Réunion des partis et organisations nationaux Nord-Africains avec la participation des partis politiques suivants :</p> <p>Pour la Tunisie :Néo-Destour, Destour ;</p> <p>Pour l'Algérie..... M.T.L.D, U.D.M.A ;</p> <p>Pour le Maroc Istiqlal, PDI, Parti de l'Unité Marocaine.</p> <p>Et décident la création d'un « <i>Comité d'Union et d'Action Nord-Africaine</i> ».</p>
1952 – 7 Février	<p>Sabotage : 300 jeunes arbres fruitiers ont été arrachés dans la région de Sou ahlia, commune mixte de Nédroma.</p>
1952 – 16 Février	<p>Messali Hadj s'installe à Bouzaréah.</p>
1952 – 16, 17 Février	<p>Conférence fédérale des cadres du MTLD, les points suivants étaient à l'ordre du jour :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'élimination des opportunistes et profiteurs. • Les problèmes de l'organisation ; • L'attitude de l'émigration dans le mouvement ouvrier en France.
1952 – 19 Février	<p>Proposition faite par le SNLA concernant les pèlerins algériens désireux de se rendre à La Mecque : « <i>Regroupement des algériens dans un seul bateau. Cette solution aurait également l'avantage d'éviter les contacts parfois pernicieux ; le comportement de beaucoup de tunisiens et de marocains étant nettement hostile à l'idée française</i> ».</p>
1952 – 21, 22, 23 Février	<p>VI^e Congrès du PCA la motion finale appelle à lutter :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour l'indépendance nationale, le pain, la paix et la terre. • Pour l'élection d'une assemblée nationale souveraine élue par tous les algériens. Cette assemblée établira la Constitution de la République Démocratique Algérienne.
1952 – Février	<p>Des rumeurs circulent à Jijel su une probable « révolte arabe ». les européens ont été invités à ne pas envoyer leurs enfants en classe, à se réfugier au fort ouo à demander des armes.</p>
1952 – 1, 2, Mars	<p>Journée d'étude des travailleurs nord-africains à Paris en présence de 209 délégués</p> <p>« <i>ils affirment leur volonté inébranlable de lutter de toutes leurs forces pour rendre à leur pays l'indépendance nationale.</i> »</p>
1952 – 8 Mars	<p>Manifestation des femmes d'Oran affirmant leur solidarité avec le peuple tunisien.</p>
1952 – mi -	<p>Session du CC du MTLD en présence de Messali.</p>

Mars	<p>Les points suivants étaient à l'ordre du jour :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Compte-rendu du voyage de Messali Hadj en orient. Le rapport est jugé anecdotique et sans intérêt. • Rapport d'activité du parti. • Problèmes de l'union nationale. • Problème syndical. • Problème de la jeunesse algérienne ?=. • L'union nord-africaine. • Le II^e Congrès du Parti.
1952 – 16 Mars	Be Bella et Mahsas s'évadent de la prison de Blida.
1952 – 18 Mars	Grève générale de tous les salariés du constantinois : « à la sortie de la Maison des syndicats de Constantine une provocation des nombreuses forces de police qui stationnaient aux alentours de l'immeuble créa une échauffourée qui fit trois blessés parmi les travailleurs »
1952 – 21 Mars	Entre Sidi-Bel-Abbès et Ras-El-Ma (ex-Bedeau) ont été trouvé dans un car un sac et un panier contenant une mitraillette avec 69 cartouches. (in : SLNA).
1952 – 1^{er} Avril	Rencontre à Maghnia du Gouverneur Général Roger léonard et le Résident général au Maroc : Guillaume.
1952 – 3 Avril	Commentaire du journal « <i>Le Monde</i> » sur les élections en Algérie : plus de la moitié des élus au second collège et peut-être 2/3 ne représentent qu'eux-mêmes.
1952 – 19, 20, 21 Avril	<p>Journées de solidarité avec le peuple tunisien à l'appel du front algérien.</p> <p>Au cours de cette journée 25.000 travailleurs ont observé des arrêts de travail.</p>
1952 – 15 au 24 Avril	<p>Tournée de Messali Hadj dans le constantinois. Les villes suivantes ont été visitées : Khroub, Oued-Zenati, Guelma, Souk-Ahras, el-Arouch, Skikda.</p> <p>La visite de Messali Hadj suscita partout un puissant mouvement de masse.</p> <p>De nombreux incidents éclatèrent entre les forces de police et les manifestants.</p> <p>A Skikda il y eut un blessé et deux arrestations.</p>
1952 – 24 Avril	A la suite d'incidents qui se sont produits lors de la tournée de Messali Hadj dans le constantinois, le préfet prit un arrêté prononçant son expulsion de son département.
1952 – 28 Avril	<p>28 avril : Bachir Hadj Ali, secrétaire du PCA, Ferroukhi délégué MTLD à l'Assemblée Algérienne, devaient comparaître devant la cour d'appel d'Alger.</p> <p>A cette occasion une puissante manifestation a eu lieu à proximité du Palais de Justice :</p> <p>« à 9 heures les premiers contacts se produisaient entre le service d'ordre et des groupes de manifestants dont des femmes.</p> <p>Les accrochages se multiplièrent dans les rues avoisinantes du palais de Justice, puis celles de la Basse Casbah.</p> <p>De 13 à 20 heures les forces de police et CRS étaient aux prises avec des groupes de manifestants très mobiles lançant pierres, boulons, morceaux de fonte ».</p> <p>(in : Alger Républicain)</p>
1952 – Avril	Les services de police signalent dan la région d' Ain-Bessem, Sour-El-Ghozlane,

	Cherchell, des achats inaccoutumés de chevrotines.
1952 – Avril	Selon les services du SNLA, les régions suivantes seraient travaillées par des groupes armés : Basse-Kabylie, Ouest-Oranais, Témouchent, Collo, Tébessa, Balad, et certains groupements chaambas.
1952 – 19, 20 Avril	Dans la nuit du 19 au 20 Avril distribution dans plus de 200 localités du pays de tracts appelant à la solidarité avec le peuple tunisien. Commentaire des services de police : « <i>la simultanéité de ces affiches dénote une organisation poussée et par là même dangereuse</i> ».
1952 – 1^{er} Mai	Incidents sanglants lors du défilé du 1er Mai à Oran. Il y eut plus de 60 blessés.
1952 – Début Mai	Tournée de Messali Hadj à Boghari, Chellala, Blida, Milliana, El-Asnam.
1952 – 10 Mai	L'arrivée de Messali Hadj à Blida fut marquée par des incidents sanglants. Djilani Embarek délégué à l'Assemblée Algérienne est parmi les blessés.
1952 – 14 Mai	Messali Hadj visite El-Asnam où une foule évaluée à environ 3.000 personnes, l'attendait. Il y eut une fusillade qui a entraîné la mort de 2 personnes et 4 blessés. La ville fut mise en état de siège. Messali Hadj est expulsé d'Algérie et dirigé à Niort où il fut assigné à résidence surveillée. Il ne reviendra plus jamais en Algérie, si ce n'est pour être enterré dans sa ville natale : Tlemcen.
1952 – 20 Mai	Appel commun du MTLD et du PCA à la grève générale pour demander l'arrêt de la répression et le retour de Messali Hadj.
1952 – 23 Mai	A la suite de l'appel du MTLD et du PCA grève générale à travers tout le pays. Cette grève a été marquée surtout à Alger centre chez les commerçants, au port d'Alger, à Annaba, Skikda, Ghazaouet, El-Harrach, Souma, Chellela, Oran. Au cours de cette grève il y eut de nombreuses arrestations. En France, de violents incidents opposèrent les forces de police aux manifestants algériens. La police tira faisant 3 morts et des dizaines de blessés : à Montbéliard, Le Havre, Saint-Etienne, Marseille.
1952 – Mai	Plus de 3000 grévistes dans les territoires du Sud dirigés par Demène Abdallah, membre du CC du PCA.
1952 – Mai	Opération de ratissage dans les Aurès pour rechercher des « <i>bandits</i> » qui se seraient réfugiés dans les maquis.
1952 – Mai	Le SNLA note l'existence dans la région de Khenchela d'au moins 20 « <i>bandits</i> » munis d'armes modernes (mitraillettes, fusils américains Garant) en « <i>relation semble-t-il avec le PPA</i> ».
1952 – Mai	Plusieurs actes de sabotage sur les voies ferrées sont signalés notamment près d'Alger, à Batna, à Nédroma, à Saida.
1952 - 7, 8, 9, 10, 11, Juin	Conférence des cadres des SMA.

1952 – Juin	Session du CC du MTLD qui examine la question du Congrès. Celui-ci prévu pour juillet, est reporté à une date ultérieure.
1952 – Juin	Le SLNA signale des attentats dans les Aurès à l'initiative de Grine Belkacem.
1952 – Juin	Les manifestants du MTLD ayant participé aux manifestations organisées à Paris par le PCF à l'arrivée du Général Ridgway ont été blâmés et une interdiction leur a été faite d'assister aux obsèques de Belaid Hocine tué lors de ces manifestations.
1952 – 6 Juillet	La tentative de séparer le Sahara de l'Algérie se précise. En effet, une proposition de loi est déposée au bureau de l'Assemblée Française qui « <i>tendait si elle était votée par le Parlement à intégrer le Sahara algérien dans une organisation territoriale directement rattachée à la Métropole avec son siège à Béchar</i> ». (in : Dépêche Quotidienne 6, 7 Juillet 1951).
1952 – Juillet	Des rumeurs circulent à Ghazaouet et Nédroma disant que l'heure de l'action est maintenant proche. Près de la frontière algéro-marocaine des manœuvres nocturnes sont signalées. Des armes de guerre seraient importées du Maroc-Espagnol ou de l'Espagne.
1952 – Juillet	Accroissement des désaffections des militants européens à l'encontre du PCA.
1952 – 21 Octobre	A Ghazaouet, à la suite de l'arrestation d'un militant PPA, une manifestation fut organisée dans la ville. Les manifestants cherchèrent à attaquer le commissariat. Un brigadier de police dut tirer blessant un manifestant. Douze militants furent inculpés et sept placés sous mandat de dépôt. Le lendemain une grève générale fut déclenchée dans toute la ville.
1952 – 24 Octobre	Manifestations à Skikda : heurts avec la police ; il y eut un mort.
1952 – Décembre	Session du CC du MTLD pour étudier le rapport qui devait être présenté au Congrès.
1952	Au cours de cette année on a enregistré dans le pays 261 arrêts de travail avec la participation de 265.000 travailleurs.
1953 – 20 Janvier	A Sétif une centaine de militants attaquent le service d'ordre pour empêcher une arrestation. Il y eut 4 blessés dans le service d'ordre. (in : SLNA).
1953 – 23 Janvier	Un train de marchandises déraille près de Saint-Aimé. Il s'agit selon la police d'un sabotage. (in : SNLA).
1953 – 25 Janvier	Le Gouvernement dissout la municipalité démocratique de Sidi-Bel-Abbès.
1953 – 12 Février	Les autorités coloniales craignent une insurrection. Elles développent pour des motifs les plus futiles des opérations de « <i>ratissage</i> » à des fins d'intimidation : exemple ces opérations qui se sont déroulées à Ghazaouet et Tlemcen rapportées par Alger Républicain : « <i>Le 8 Février à quatre heures du matin, des centaines de CRS, gardes mobiles et des dizaines d'agents de la PRG et de la milice ont occupé la Dashtra « Tient » située dans la commune de Nemours.</i> <i>A six heures du matin toutes les habitations furent perquisitionnées ; 30 arrestations furent opérées</i> ». Par ailleurs le 7 Février, un fort détachement de CRS est arrivé à Tlemcen où il se trouve toujours. Des patrouilles de jour et de nuit sont faites dans les principales rues de la ville.

<p>1953 – 18 Février</p>	<p>Même scénario quelques jours plus tard à Maghnia : Le 12 Février : 200 policiers, gardes mobiles et CRS se sont abattus sur ola tribu de M'Scirda Thata : commune mixte de Maghnia. Dès le petit jour, sous prétexte de rechercher des armes, toutes les demeures furent perquisitionnées. Onze personnes furent arrêtées ». (in : Alger Républicain).</p>
<p>1953 – Février</p>	<p>Bilan de quatre années d'application de l'art.80</p> <ul style="list-style-type: none"> • Près de 10 siècles de prison. • Vingt millions de francs d'amende. • 1.270 années de privation de droits civiques. • 570 années d'interdiction de séjour. <p>(Alger Républicain – 27 Février 1953).</p>
<p>1953 – Février</p>	<p>Session du Comité Central du MTLD. Il eut à discuter un rapport de Messali Hadj en 90 points. Moulay Merbah fut désigné par Messali Hadj pour être son porte-parole au Congrès.</p>
<p>1953 – 16 Avril</p>	<p>4000 agents de l'électricité et gaz d'Algérie (EGA) observent une grève d'une journée.</p>
<p>1953 – 4, 5, 6 Avril</p>	<p>2è Congrès du MTLD. Il se tient à Alger. Une commission de cinq membres dont Messali Hadj fut chargée de présenter au Congrès la liste des membres du Comité Central. Par la suite Messali Hadj condamna ce congrès qui a été selon lui « préfabriqué ». Ce Congrès recommande la création d'une centrale syndicale algérienne.</p>
<p>1953 – 3 Mai</p>	<p>Des incidents graves se déroulent à Oran lors des élections</p> <p><i>« Au premier tour la liste administrative avait subi un échec retentissant. Elle avait obtenu un peu moins de 600 voix alors que chaque liste progressiste avait obtenu au moins 1.000 voix.</i></p> <p><i>Au deuxième tour l'UDMA s'étant retirée, les deux listes MTLD-PCA ayant fusionné, il y eut de graves incidents qui ont entraîné l'arrestation de 43 personnes.</i></p> <p><i>Il y eut 151 policiers blessés ainsi qu'une centaine de manifestants » (in : Alger Républicain).</i></p>
<p>1953 – 19 Mai</p>	<p>4000 agents de l'électricité et gaz d'Algérie (EGA) observent une grève d'une journée.</p>
<p>1953 – 21 Mai</p>	<p>Déclaration de Roger Léonard, Gouverneur Général de l'Algérie, devant l'Assemblée Algérienne : « dès à présent un grand nombre de jeunes gens éprouvent de très grandes difficultés à travailler de façon régulière et on peut dire qu'un million de personnes en Algérie vivent essentiellement du gain des travailleurs qui sont employés dans la « Métropole ».</p>
<p>1953 – 17 Avril</p>	<p>Article d'André Ruiz, un des responsables du mouvement syndical, sur les dangers qui guettent le mouvement ouvrier : « l'Unité de la classe ouvrière a ses aspects nationaux particuliers à notre pays.</p> <p>Quel est le danger essentiel qui peut la menacer ? est-ce l'action menée par les dirigeants colonialistes FO des syndicats chrétiens ou soi-disant indépendants.</p> <p>Chez nous la discrimination raciale favorisant surtout les européens pèse sur les travailleurs. Cet état de chose contribue, dans une certaine mesure, à désorienter et à</p>

	<p>jeter le trouble chez nombre de travailleurs</p> <p>Le danger de scission le plus grave serait la division sur le plan racial. C'est surtout sur cela que compte le patronat qui ne néglige rien pour y parvenir.</p> <p>Le pouvoir raciste distillé depuis toujours par la presse au service des gros colons a fait son œuvre néfaste dans la tête de nombreux travailleurs européens <i>(in : Alger Républicain).</i></p>
1953 – Avril	<p>Elections des administrateurs des caisses d'assurances sociales. Des mots d'ordre ont été donnés par des militants connus pour leur appartenance au MTLD de rayer sur la liste CGT les noms des responsables ouvriers communistes.</p>
1953 – 27 Mai	<p>Plus de 20 000 travailleurs algériens participent à la journée d'action revendicative.</p>
1953 – Mai	<p>Alger Républicain fait état des rumeurs qui circulent à Oran « <i>depuis deux jours circulent à Oran certains bruits alarmistes. Il s'agit bien entendu de révoltes à l'occasion du 8 Mai, de descentes sur les quartiers israélites</i> ».</p>
1953 – 30 Juin	<p>Un tract est distribué par FO dans le Constantinois. Il fait état d'une « <i>entrevue historique entre FO et le MTLD.</i> <i>(in : Alger Républicain).</i></p>
1953 – 3 Juillet	<p>Près de 3000 travailleurs de l'Etat observent une journée de grève.</p>
1953 – 4 Juillet	<p>Inauguration de la radio « <i>La voix des Arabes au Caire</i> ».</p>
1953 – 4, 5 Juillet	<p>Session du Comité Central du MTLD désignation d'un Secrétaire Général et de la Direction ; Benyoucef Benkhedda fut élu Secrétaire Général par le Comité Central ; Mezerna et Moulay Merbah ne font plus partie de la nouvelle direction.</p>
1953 – 5, 6 Juillet	<p>Résolution votée par le Comité Général des syndicats de l'Algérie :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La libération de tous les militants syndicaux, démocrates et progressistes emprisonnés. • L'arrêt des poursuites en vertu de l'art.80. • Le retour de Messali Hadj dans son pays. • La grâce des patriotes tunisiens condamnés à mort. • La libération de tous les emprisonnés au Maroc et en Tunisie.
1953 – 6 Juillet	<p>De graves incidents se déroulent sur le port d'Oran : « <i>à 9 heures, les dockers cessèrent unanimement le travail pour une durée d'une heure pour protester contre le licenciement de 248 d'entre eux frappés par la loi Deros...</i></p> <p><i>Prétextant la grève le préfet avait ordonné l'embauche libre pour la Seconde vacation...</i></p> <p><i>Quand les dockers voulurent se rendre aux chantiers pour se faire embaucher, un barrage de police les empêcha...</i></p> <p><i>Une violente bagarre s'est alors produite, la police matraquant comme d'habitude les travailleurs dont plusieurs ont été arrêtés et blessés.</i></p> <p><i>Les incidents du matin ont créé une vive effervescence chez tous les travailleurs dans les corporations et tous les syndicats. Plusieurs délégations se sont présentées au Commissariat Central. Elles ne purent se rendre à la préfecture, des barrages de</i></p>

	<i>police en empêchant l'accès ».</i>
1953 – 8 Juillet	La Région Économique d'Algérie émet un vœu pour la réglementation du droit de grève et s'élève tout particulièrement contre « <i>les grèves de solidarité</i> » et « <i>grèves politiques</i> ».
1953 – 14 Juillet	Les ouvriers émigrés – 40.000- participent au défilé du 14 juillet dans les rues de la capitale française. Des incidents graves se déroulent entraînant 7 morts et plus de 100 blessés. ¹
1953 – 17 Juillet	Arrêts de travail à travers tout le pays pour protester contre les fusillades du 14 juillet <i>« de partout des villes et des villages de l'Algérois, du Constantinois et de l'Oranie nous parviennent des informations sur les arrêts de travail, des textes, des télégrammes de protestations, des motions de travailleurs et d'organisations démocratiques</i> <i>A Oran, hier matin 50% des commerçants de la ville nouvelle ont fermé leurs magasins de 8h à 9heures. Les cafés maures n'ont commencé à donner de la musique qu'à 9 heures.</i> <i>Les dockers ont débrayé de 16 heures à 16 heures 30 ; arrêt de quinze minutes des releveurs de l'EGA".</i>
1953 – 20 Juillet	Un appel du Comité de Coordination des syndicats confédérés d'Algérie : <ul style="list-style-type: none"> • S'élève contre le refus du Gouvernement Général de fixer un nouveau salaire minimum. Il appelle les travailleurs à poursuivre leur action pour l'augmentation des salaires. • Le bureau après avoir entendu un compte-rendu des événements sanglants de la provocation policière du 14 Juillet élève à nouveau une protestation indignée contre ces assassinats prémédités. • Le bureau appelle les travailleurs, les militants et les organisations syndicales à manifester vigoureusement par des arrêts de travail, des minutes de silence, des délégations, des résolutions pour le châtement des coupables et la libération des emprisonnés. • Il appelle dès à présent les organisations syndicales et les travailleurs algériens à participer aux manifestations qui seront organisées au retour des corps en Algérie.
1953 – 23 Juillet	Grève nationale des agents du gaz et d'électricité en Algérie (EGA).
1953 – 26 Juillet	Retour en Algérie des corps des victimes du 14 juillet <i>« les vaillants dockers d'Alger n'ont voulu laisser à nul autre le soin et l'honneur de prendre les cercueils. »</i> Ils sont là des centaines, ils ont arrêté le travail quinze minutes en signe de protestation contre la fusillade du 14 Juillet pour manifester leur solidarité envers les victimes. Un défilé énorme des délégations : MTLD, PCA, CGT. Voici les femmes musulmanes. Pas de cris, pas de pleurs, mais des you-you qui émurent profondément ceux qui les écoutent. Des you-you qui signifient « <i>vous n'êtes pas morts en vain</i> ».

¹ Le 14 Juillet 1953 à Paris

	<p>Cet émouvant défilé a commencé à 8 heures, Il ne prit fin qu'à 10 heures 15.</p> <p>A Nédroma :</p> <p>L'Administration de la CM de Nedroma mettait en place gardes mobiles et gendarmes sous les ordres du Colonel en personne. Alors commença l'affluence des militants des douars ; certains ayant fait plusieurs dizaines de kilomètres à pieds.</p> <p>A Maillot :</p> <p>le cortège traverse le village dans un silence impressionnant ; il s'arrête devant la maison natale de Abdellah. Et l'on vit cette chose bouleversante : la mère drapée dans un foulard blanc accueille avec un you-you le corps de son fils. Toutes les femmes présentes suivent cette mère algérienne admirable ».</p>
1953 – 3 Août	<p>près de 700 chômeurs de Khenchela se sont rendus à la mairie pour exposer au maire leur situation et présenter leurs revendications.</p> <p>La police est intervenue brutalement afin de les disperser et de faire échouer cette marche. Les jeunes gens ont été bousculés...des membres du comité devaient être arrêtés et emprisonnés.</p> <p>Aussitôt malgré les menaces les chômeurs se rassemblèrent et manifestèrent de plus belle tant et si bien que les emprisonnés étaient libérés et que leur comité directeur était reçu immédiatement par le maire...</p>
1953 – 3 Août	<p>Dans le centre d'Ain-Témouchent « <i>On tente de créer un climat de crainte dans la ville. Hier matin, une perquisition a eu lieu au local du MTLD où l'on a procédé à la saisie de l' « Algérie Libre » en vue de faire croire que la manifestation revendicative des sans-travail était à caractère politique. Par ailleurs la police arrêta d'autres personnes ».</i></p>
1953 – 4 Août	<p>Grèves des fonctionnaires et agents de services à travers tout le pays</p> <p>« <i>des milliers d'agents des services publics ont observé des arrêts de travail limités à toute l'Algérie. Ce mouvement revendicatif s'est déroulé en signe de protestation contre les pouvoirs spéciaux du gouvernement et contre les décrets lois ».</i></p>
1953 – 6 Août	<p>Grève des postiers d'Algérie contre les décrets lois du Gouvernement Laniel et pour l'augmentation des salaires.</p>
1953 – 4 Août	<p>Organisation par la CGT des chômeurs du département de Constantine « <i>Avril 1952 mettant en application le programme des syndicats algériens CGT, l'Union des Syndicats de Constantine réunissait plusieurs milliers de chômeurs pour leur expliquer la cause fondamentale du chômage et indiquer les moyens d'action pour lutter contre ce fléau. L'important meeting fini, les résolutions votées, les chômeurs allaient se disperser lorsqu'une patrouille de policiers, commissaire en tête, surgissaient et portaient à la charge.</i></p> <p><i>De tous les centres du constantinois les chômeurs sont organisés avec l'aide des syndicats : Skikda, Béjaia, Batna, Khenchela, Ain M'Lila malgré le refus de l'administration de donner une salle publique, une réunion s'est quand même tenue dans les champs ».</i></p> <p><i>Le jour de marché plus d'une centaine de chômeurs, secrétaire de l'Union des syndicats et membres du comité des chômeurs en tête ont manifesté dans le village... A la vue de ces gens l'administration a lancé des cavaliers pour les disperser ».</i></p>
1953 – 8 Août	<p>Près de 20.000 agents des services publics observent des arrêts de travail.</p>

1953 – 13 Août	La grève des postiers d'Algérie se poursuit et s'étend aux autres services publics : EGA, CFA, hospitaliers, communaux... Au total plus de 30 000 travailleurs en grève.
1953 – 21, 23 Août	Rencontre Messali Hadj – Ben Khedda pour la réorganisation de la Fédération de France.
1953 – 26 Août	Début du lock- out de la mine de Timezirt qui va durer plusieurs mois.
1953 – 26, 30 Août	1 ^{er} Congrès National de la Jeunesse de l'U.D.M.A. J.U.D.M.A.
1953 – 12, 13, 14, 15,16 Septembre	Session du Comité Central du MTLD qui eut à entendre le « <i>mémoire</i> » présenté par Messali Hadj qui critique la politique réformiste de la direction. Messali Hadj retira sa confiance à Ben Khedda et demanda les pleins pouvoirs qui lui furent refusés.
1953 - Septembre	Description sociale faite par Alger Républicain sur ce qu'on appelle les « <i>marches de la faim</i> » : « <i>ces hommes on les voit partout. Ils campent aux abords des domaines viticoles et des villes. Ils se reposent sous les arbres attendant un problématique travail.</i> <i>A 10 Km de l'Arba ils étaient cinquante. Ils attendaient depuis dix jours le commencement des vendanges.</i> <i>La famine une famine chronique les avait chassés des Hauts Plateaux Certains sont originaires de Boussaâda, d'autres d'Aumale ; d'autres encore de Sidi Aissa ».</i>
1953 – Octobre	Le MTLD organise une « <i>quinzaine de lutte pour la libération de Messali Hadj et des détenus politiques</i> » : « <i>cette quinzaine de lutte contre la répression a été marquée à Nedroma par un mort, plusieurs blessés et de nombreuses arrestations</i> ».
1953 – 1 ^{er} Novembre	Appel solennel du Comité Central du PCA pour un Front National Démocratique Algérien.
1953 – 10 Décembre	Appel du Comité Central du MTLD pour un Congrès National Algérien.
1953 – 19 Décembre	Les travailleurs ont participé sous des formes diverses à la journée internationale pour la fin de la guerre du Vietnam décidée par le 3 ^{ème} Congrès de la FSM.
1953 –26, 27 Décembre	Conférence fédérale des militants MTLD en France. Les bruits relatifs à un désaccord entre Comité Central et Messali commencent à être colportés.
1953	Note de l'Administration de la Commune Mixte de Nedroma « <i>des manœuvres paramilitaires étaient signalées dans la vallée de l'Oued Tafna, que des réunions auraient lieu en plusieurs points du douar Souahlia... Des meneurs... n'hésitaient pas, au cours de ces réunions nocturnes, à conseiller aux musulmans de chercher à se procurer des armes : les incitant à la révolte ouverte...</i> <i>On peut dire que la montée nationaliste dans ce douar (Souahlia) est telle que l'on peut considérer que cette partie du territoire est actuellement perdue pour la bonne entente Franco Musulmane ».</i>
1953 – Décembre	Conférence nationale des chômeurs organisée sous l'égide du MTLD.
1953	Du 1 ^{er} Janvier au 20 Novembre 1953 il y eut 68 arrêts de travail dans le port d'Oran,

	<p>leurs durées varient entre 10 minutes et 2 heures.</p> <p>Deux motifs reviennent pour l'essentiel :</p> <ul style="list-style-type: none"> • refus par les dockers de charger les bateaux à destination de l'Indochine ; ce cas s'est produit 48 fois. • et de charger ou de décharger les navires transportant du matériel militaire. Ce cas s'est produit 16 fois. <p>(in Echo du dimanche du 7 février 1954).</p>
1954 – 1^{er} Janvier	<p>Session du CC du MTLD qui eut à discuter les rapports de Messali Hadj. Celui-ci retirait sa confiance à la direction du Parti et renouvelait sa demande de "pleins pouvoirs" qui fut une nouvelle fois refusée. En contre partie le CC proposa un Congrès extraordinaire dont les modalités seront décidées de concert avec Messali</p>
1954 – 3, 4 Janvier	<p>Session du CC du PCA qui eut à discuter la proposition du MTLD pour un « Congrès National Algérien ». Le PCA y voit certains objectifs communs à l'appel qu'il avait lancé le 1^{er} Novembre 1953.</p>
1954 – 4 Janvier	<p>la grève de la mine de Timezrit dure depuis plus de quatre mois.</p> <p>L'administration tente une provocation : Alger Républicain en fait le récit</p> <p>« aujourd'hui lundi à 7heures du matin la direction de la mine de Timezrit qui veut à tout prix organiser des provocations sanglantes a fait appel à une brigade de gendarmerie de Sidi Aich afin de permettre à quelques égarés de briser le mouvement des 700 mineurs. Armés de mitraillettes et de mousquetons les gendarmes ont essayé en vain d'intimider les mineurs qui par leur sang-froid ont déjoué la provocation ».</p>
1954 – 8 Janvier	<p>Le journal « Algérie Libre » dénonce l'atmosphère de terreur qui règne à Nédroma et Ghazaouet : « Une mitrailleuse était installée de jour et de nuit sur une terrasse en face du souk de Nemours, et un avion survolait pendant toute une semaine les habitations ».</p>
1954 – 11 Janvier	<p>Le premier tour du scrutin pour le renouvellement de la moitié de l'Assemblée Algérienne est fixé pour le 31 Janvier. Le MTLD annonce son intention de boycotter les élections.</p>
1954 – 23 Janvier	<p>Une commission composée de Lahouel, Bouda, Yazid, mezerna et Merbah demande audience à Messali pour lui remettre les résolutions du CC du 3 Janvier. Messali rejette l'exclusive contre Bouda, Yazid et Lahouel se solidarisent avec lui. La commission repart sans voir Messali.</p>
1954 – 23 Janvier	<p>Les militants de l'immigration sont informés des divergences qui existent entre Messali Hadj et le CC.</p>
1954 – 29 Janvier	<p>50 000 travailleurs algériens en grève ; tandis que le lock-out de la mine de Timezrit se poursuit.</p>
1954 – 29 Janvier	<p>Les campagnes d'intimidation policière se poursuivent. L'« Algérie Libre » fait le compte rendu des sanglants incidents qui se sont déroulés à Nédroma le 15 Octobre 1953. Le MTLD et le CSVR avaient organisé une « Quinzaine de lutte contre la répression pour la libération des détenus politiques et le retour de Messali Hadj en Algérie. Des tracts et des numéros spéciaux de l'Algérie Libre étaient diffusés à travers tout le pays : « A Nédroma la police s'y opposa et tenta d'arrêter arbitrairement des diffuseurs, l'administrateur accompagné de gendarmes, d'hommes de mains, de cavaliers arrivait sur les lieux et sans aucune raison ordonnait le matraquage de gens rassemblés au marché et l'arrestation des diffuseurs.</p> <p><i>Indignée par les brutalités policières, la population s'y opposa et c'est à ce moment</i></p>

	<p><i>qu'un gendarme tira dans le tas... Il y eut un mort et plusieurs blessés...</i></p> <p><i>Depuis cette triste journée, la population de Nédroma et de Nemours est soumise à des expéditions répressives continuelles. Les forces policières et militaires patrouillent et ratissent de jour comme de nuit les campagnes des communes. Des avions survolent en rase-mottes régulièrement cette région, des perquisitions à des heures indues sont opérées chez tous ceux soupçonnés d'avoir de la sympathie pour le mouvement national et souvent chez de paisibles paysans qui refusent de jouer le rôle de mouchards de l'administration colonialiste.</i></p> <p><i>La dernière information nous signale que des troupes occupent Nemours et ses environs immédiats, que des avions survolent en permanence le centre et que deux navires de guerre sont entrés au port ».</i></p>
1954 – Janvier	<p>Les tentatives de séparer le Sahara de l'Algérie se précisent, <i>Alger Républicain</i> dénonce cette opération : « le gouvernement français veut enlever ces territoires du Sud et les rattacher directement à Paris... les richesses des territoires du Sud sont convoitées par de puissantes sociétés de recherches de puissants trusts où se retrouvent américains, allemands, suisses, français.</p>
1954 – 4 Février	<p>Léon Duval évêque de Constantine est nommé archevêque d'Alger.</p>
1954 – 10 Février	<p>Nouvelle tentative de scission du syndicat : « le syndicat de l'hôpital Mustapha met en garde les diplômés d'état contre ceux de leurs camarades qui constitués en comité provisoire d'un syndicat dit « autonome » veulent se servir d'eux à des fins personnelles » (in : <i>Alger Républicain</i>).</p>
1954 – 10 Février	<p>Grave incident à la briqueterie Lafarge de Constantine en grève depuis cinq jours :</p> <p><i>« hier matin Lafarge avait fait appel à des chômeurs... Mis au courant par les grévistes les chômeurs comprirent tout de suite qu'ils ne pourraient jouer le rôle de briseurs de grève. La direction des usines Lafarge avait demandé le renfort de deux camions de police. Pendant que se donnaient les explications, les policiers intervinrent brutalement au nom de la liberté du travail et matraquèrent les travailleurs. C'est alors que fut donné au détachement de police l'ordre de tirer. Plusieurs travailleurs ont été blessés et un a été tué ».</i></p> <p>(in <i>Alger Républicain</i>)</p>
1954 – 18 Février	<p>Le tribunal de Tlemcen inflige 84 années de prison à des militants du MTLD.</p>
1954 – 25 Février	<p>Messali Hadj appelle les militants du Parti à ne plus obéir à la direction.</p>
1954 – 26 Février	<p>Parmi les opérations d'intimidation qu'utilisait le colonialisme il y avait les manœuvres et défilés militaires. <i>L'Algérie Libre</i> signale que « la région de Maghnia... aurait été choisie tout dernièrement pour servir aux manœuvres militaires. Près de 25.000 soldats seraient déjà cantonnés en ville ».</p>
1954 – 26 Février	<p>La Haute Administration coloniale craignait des mouvements insurrectionnels. Plusieurs dispositions avaient été prises pour des opérations de dissuasion ; parmi celles-ci la mise à la disposition de hauts fonctionnaires d'armes militaires.</p> <p><i>L'Algérie Libre</i> fait le compte-rendu du procès des 36 militants de la provocation de Nédroma.</p> <p>Le Sept administrateur de la Commune de Nédroma répond à cette question de l'avocat de la défense :</p>

	<p>« les fonctionnaires français sont-ils tous armés en Algérie ? »</p> <p>Réponse : nous avons reçu des armes après les incidents d'Oujda en 1953 ».</p> <p>En effet écrit l'Algérie Libre <i>Le Sept se déplaçait toujours à Nédroma avec sa mitraillette</i> ».</p>
1954 – 27 Février	Session extraordinaire du CC du MTLD pour étudier le différent qui devenait de plus en plus public entre Messali Hadj et la CC.
1954 – Février	Ali Mahsas, Radjeff constituent un comité appelant les militants à rester neutres entre les deux tendances en présence.
1954 – Février	Cinq algériens sont condamnés à des peines de prison par le tribunal de Ghazaouet pour des délits politiques.
1954 – 2 Mars	A des fins d'intimidation et pour en même temps rechercher les militants clandestins l'armée française entreprend des manœuvres militaires le long de la frontière algéro-marocaine : 30.000 soldats y participent.
1954 – 23 Mars	Naissance du Comité Révolutionnaire pour l'Unité de l'Action : CRUA. A l'origine de sa création ; Mostéfa Benboulaïd, Dekhli, Ramdane, Bouchouba, Mohamed Boudiaf.
	Le but de ce comité est de réconcilier les tendances en vue de l'action armée.
1954 – 27, 28 Mars	Session du CC du MTLD. Le secrétaire Général Benkhedda fit un exposé sur la crise : « une grande proportion de comités de kasma avaient coupé avec la direction tant en France qu'en Algérie : le secrétaire et la direction remirent leur démission ; remise de certains pouvoirs à Messali Hadj.
1954 – 5 Avril	Création au Caire d'un Comité de Libération du Maghreb Arabe. Le comité se propose de lutter pour que la Maroc, l'Algérie et la Tunisie « obtiennent leur indépendance complète ».
1954 – 28 Avril	Grève d'une journée de tous les travailleurs algériens : Plus de 130.000 grévistes <i>« jamais la gare d'Alger, le port n'ont été désertés aussi totalement par les travailleurs. Jamais Alger n'a été aussi vide de trams et de trolleys... A Jijel on peut estimer à 1.200 le nombre de grévistes sur une population de 20 000 habitants..."</i>
1954 – 30 Avril	Marche de la faim des mineurs de Timezrit : <i>« dans la nuit du 29 au 30 avril des assemblées de villages ont eu lieu sous l'égide des djemaa. Au cours de ces assemblées il fut décidé que les fellah, les commerçants et les élus du centre municipal participeraient à la marche de la faim aux côtés des mineurs. Ce 30 à 6 heures 50 le cortège des 700 mineurs et plus de 500 fellahs s'ébranlaient à travers les sentiers. Après avoir parcouru 16 kilomètres le cortège arriva à 9 heures par rang de 4. Les mineurs font une entrée impressionnante à Sidi Aich...Le cortège traverse Sidi Aich et lentement monte vers la Commune mixte..."</i>
1954 – Avril	La crise du MTLD rebondit.

1954 – Avril	Le CRUA publie un bulletin « <i>Le Patriote</i> » et invite les organismes à bloquer les finances.
1954 – 4 Mai	Après un lock-out de six mois la mine de Timezrit reprend ses activités. La nouvelle direction de la mine signe un protocole d'accord avec les représentants des travailleurs.
1954 – 8 Mai	Victoire des peuples indochinois à Dien Bien Phu. Au Conseil municipal d'Alger Kiouane parle de « <i>malheureuse affaire</i> ».
1954 – 8 Mai	Devant, certainement, des craintes de mouvements insurrectionnels la police lance des opérations de recherche de dépôts d'armes.
1954 – 22, 23 Mai	Session du CC du MTLD qui réprovoque les abus de pouvoir, les agressions commises par les messalistes et demandent la tenue d'un congrès démocratique. Moulay Merbah et Mezrane n'ont pas assisté à cette session.
1954 – 29 Mai	Une charte d'union des commandos nord-africains est signée au Caire.
1954 – Mai	Ali Mahsas dénonce les positions du CC et du CRUA.
1954 – Mai	Les partisans du CC sont éliminés de tous les postes de responsabilité.
1954 – 5 Juin	Pham Van Dong, ministre des Affaires Etrangères du Nord Vietnam reçoit à Genève une délégation des syndicats algériens. Il fait la déclaration suivante : « <i>notre combat est le même. La lutte des dockers algériens est considérée par nous comme le symbole de la solidarité de nos deux peuples</i> ».
1954 – 23 Juin	La discussion qui s'est ouverte en vue de la préparation de la Vè Conférence des syndicats permet à un délégué de faire la remarque suivante sur le plan organique : « <i>mais il faut le dire, alors que notre influence grandit, nos organisations syndicales ne se développent pas ou même perdent des adhérents.</i> <i>Cette situation s'explique. Il y a la scission syndicale de 1947 qui en Algérie n'a pas eu de conséquences importantes, mais a néanmoins provoqué parmi les travailleurs une certaine désaffection à l'égard des syndicats.</i> <i>Il y a la répression patronale et gouvernementale qui fait que depuis des années, les militants sont pourchassés dans les entreprises.</i> <i>Il y a la radio, la presse qui journellement déversent leurs calomnies sur le CGT ».</i>
1954 – 24, 25, 26, 27 Juin	Constitution de l'Union Générale des Syndicats Algériens (UGSA). Les syndicats algériens affiliés à la CGT se transforment en <i>Union Générale des Syndicats Algériens</i> tout en conservant des liens avec la centrale française pour ne pas donner prétexte à une interdiction. Sur les 361 congressistes il y avait 236 algériens et 125 européens. Le rapport d'André Ruiz examine les problèmes de l'unité ouvrière : « <i>s'il convient, dit-il, de ne pas sous-estimer le mal fait par la scission de 1947... le danger le plus grave contre le mouvement syndical algérien serait la scission sur la base raciale</i> ». (in : Alger Républicain).
1954 – 27, 28 Juin	Session du CC du MTLD qui a pris les décisions suivantes : <ul style="list-style-type: none"> • retirer les pouvoirs accordés précédemment à Messali Hadj (session du 27, 28

	<p>Mars 1954).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Convocation d'une conférence nationale.
1954 – Juin	Rencontre des différentes tendances du MTLD à Genève pour une tentative de réconciliation.
1954 – Juin	Vingt-deux militants se réunissent à Alger (quartier de la Redoute) décident le passage à l'insurrection. Ils se donnent une direction de cinq membres : Didouche Mourad, Ben M'Hidi, Boudiaf, Bitat, Ben-Boulaïd.
1954 – Juin	Khider, Allal El Fassi, Ibrahim Tobbal lancent un appel aux Etats-Unis d'Amérique leur demandant de ne pas permettre que se renouvelle en Afrique du Nord l'expérience du Viet-Nam.
1954 – 10 Juillet	Conférence nationale du MTLD convoquée par le CC. 64 Kasma ont répondu à l'appel.
1954 – 11 Juillet	Session du CC du MTLD. Un message est envoyé aux messalistes pour éviter la division du parti.
1954 – 13, 14, 15 Juillet	Congrès de la tendance messaliste à Hornu (en Belgique). Messali est élu président à vie du MTLD. Les centralistes sont exclus.
1954 – 20, 21 Juillet	Alger Républicain est saisi par deux fois consécutives pour publication d'un reportage mettant en cause la présence française en Algérie.
1954 – Juillet	<p>La police coloniale est sur le qui-vive. Les contrôles à travers tout le pays se multiplient ; exemple la région de Tlemcen comme nous l'a décrit l'<i>Algérie Libre</i> :</p> <p><i>L'arbitraire à Tlemcen est devenu monnaie courante.</i></p> <p><i>La ville est soumise à un véritable état de siège. Des barrages de police sont installés à quelques kilomètres de la ville et dans les faubourgs. Nul n'est épargné.</i></p> <p><i>De paisibles habitants sont arrêtés et pris de chez eux et contraints de fournir leur pièce d'identité faute de quoi... on les conduit au commissariat de police...</i></p> <p><i>Les voyageurs venant ou partant de Tlemcen sont fouillés et provoqués.</i></p> <p><i>Les rafles sont devenues permanentes. Nul n'est épargné.</i></p> <p><i>D'autres personnes connues pour leurs opinions politiques sont enlevées... sous les prétextes les plus divers.</i></p> <p><i>Ils sont soumis à des interrogations. Notre élite policière s'amuse à démoraliser et à sonder ses victimes ».</i></p>
1954 – Juillet	Campagne à travers tout le pays de boycottage des cigarettes.
1954 – 8 Août	Journée de solidarité avec les détenus politiques se trouvant à la prison d'El-Asnam.
1954 – 13, 14, 15, 16 Août	<p>Congrès des centralistes qui prend les décisions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rejet de l'accusation de déviation formulée par Messali Hadj. • Confirmation de la politique tracée par le deuxième congrès. • Déchéance de Messali, Mezerna et Merbah de toutes les fonctions que le parti leur avait confiées. • Dénonciation de l'assemblée fractionnelle de Belgique.
1954 – Août	<p>Alger Républicain fait état de rumeurs qui circulent à la mine de l'Ouenza :</p> <p>« lors de la préparation de la Vé conférence algérienne des syndicats, les</p>

	<p><i>responsables syndicaux ont au cours de l'assemblée générale demandé aux travailleurs de se solidariser avec les peuples frères de Tunisie et du Maroc.</i></p> <p><i>Ce discours fut déformé et on a attribué aux responsables syndicaux le discours suivant : « les travailleurs sont invités à prendre les armes pour chasser les Français comme le font les Tunisiens ».</i></p> <p><i>Cela a suffi pour qu'il y ait une descente de police.</i></p> <p><i>La perquisition avait pour but de trouver des documents portant atteinte à la sûreté intérieure et extérieure de l'Etat.</i></p> <p><i>Ce fut une mobilisation complète de la police : PRG (renseignements généraux), gardes mobiles, gendarmes, gardes champêtres.</i></p> <p><i>Dès quatre heures tout le quartier où habitaient les camarades était investi.</i></p> <p><i>On interdisait la sortie de tous les travailleurs se rendant à leur travail et à l'un d'entre eux qui demandait des explications on répondit : « tu vas aviser tes camarades, ça va être la grève et vous allez tous venir vous rassembler ici ».</i></p>
1954 – Août	<p>Nouvelle description des marcheurs de la « faim » :</p> <p><i>« chaque année au moment où les vignes ploient sous les grappes juteuses, d'étranges cohortes d'hommes faméliques, sillonnent les routes de l'opulente Mitidja et de toutes les régions viticoles algériennes.</i></p> <p><i>Ce sont les saisonniers qu'attirent les vendanges.</i></p> <p><i>Ces hommes viennent de Kabylie, des Hauts Plateaux désertiques, des régions où la terre est ingrate où la récolte est déficiente ».</i></p> <p><i>(in ; Alger Républicain).</i></p>
1954 – 1^{er} Septembre	<p>Le CC du MTLN publie un nouveau journal la « Nation Algérienne ».</p>
1954 – 9 Septembre	<p>Tremblement de terre de la région d'El-Asnam : plus de 1000 morts.</p> <p>Un grand mouvement de solidarité se développe dans le pays et auprès de l'émigration.</p>
1954 – 11 Septembre	<p>Loi qui établit la parité de la représentation des deux collèges. L'application de cette loi n'aura pas lieu en raison de la guerre d'indépendance.</p>
1954 – 10 Octobre	<p>Naissance du Front de Libération Nationale (FLN). Il est préconisé l'insurrection directe pour aboutir à « la restauration d'un état algérien démocratique et social dans le cadre des principes islamiques ».</p>
1954 – 15 Octobre	<p>Le Gouverneur Général de l'Algérie Roger Léonard et le Résident de France en Tunisie Boyer de la Tour se réunissent à Constantine.</p>
1954 – 17 Octobre	<p>Au congrès des maires à Oran François Mitterrand Ministre de l'Intérieur déclare : « de toute manière, je peux l'affirmer la présence française sera maintenue dans ce pays ».</p>
1954 – 16, 22 Octobre	<p>François Mitterrand Ministre de l'Intérieur entreprend une visite en Algérie. Il annonce un certain nombre de décisions en matière sociale, économique et administrative en faveur des travailleurs algériens.</p>
1954 – 28 Octobre	<p>Dans un discours prononcé au Conseil Général de Constantine René Mayer fait allusion aux incursions des « fellaghas » en territoire algérien.</p>

1954 – 1^{er} Novembre	Déclenchement de la lutte armée sous la direction du FLN-ALN.
---	---